SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUEBEC

LA PROVINCE DE QUEBEC ET L'ANNEXION.

(Pour la Semaine Religieuse)

Les tendances annexionistes qui, de temps à autre, se manifestent parmi nous avec plus ou moins de hardiesse, soulèvent une foule de questions dont la principale pour la Province de Québec et les Canadions-Français, peut se formuler ainsi: le changement de situation politique amené par l'annexion aura-t-il pour résultat l'absorption de la Province de Québec dans le GRAND TOUT américain et le naufrage de la langue française?

Un écrivain distingué de la Nouvolle-Orléan, M. Injague n'entretient guère d'illusions à cet égard, et, dans de remarquables lettres reproduites par quelques journaux français de la Province de Québec, il nous donne d'avance, comme il le dit, la vision de la marche descendante que nous suivrons. Jamais écrivain ne fut mieux placé peur juger sainement une situation politique; en effet, M. Injague habite un pays jadis-français, mais qui, depuis son ennexion, s'est américanisé avec une étonnante repidité; et pourtant les Louisianais s'étaient flattés, eux aussi, de conserver leur langue et leur autonomie. (1)

Les Canadiens auxquels l'annexion fait rêver progrès matériel et bonheur, ne manquent pas de nous citer l'exemple de nos frères émigrés qui, disent-ils, malgré des difficultés sans nombre,

⁽i) Un collaboratour du National de Montréel a prétendu dernièrement que les appréciations de M. Tujaguo n'ont aucune valeur. Tout en admettant que la race créole louisianzise, à l'époque de la vente de la Louisiane aux Etats-Unis, renfermait des éléments de dégénérescence qui n'existent pas pour la race canadienne-française, nons n'en sommes pas meins convaineu que les conclusions de M. Tujague restent inattaquables.